

## Ingrédients cosmétiques : fausses nouvelles, vrais impacts ?

### 7 recettes courantes de désinformation. Et canevas d'analyse pour ne pas se laisser abuser.

*Par Elena Valesyan, responsable marketing et Sylvie Paulus, responsable laboratoire, groupe Aiglon*

Le terme fake news désigne une large palette de techniques de désinformation, délivrées avec l'intention d'induire en erreur un auditoire cible dans un but idéologique, politique ou bien pour gagner de l'argent.

A l'ère de l'invasion des réseaux sociaux et de la surabondance d'information, les fausses nouvelles peuvent aussi toucher les entreprises et les marques cosmétiques.

Depuis une quinzaine d'années, certaines familles d'ingrédients cosmétiques sont boycottées par les consommateurs. Un phénomène qui s'expliquerait uniquement par la volonté de la clientèle de consommer des produits plus naturels ? Ou bien est-ce la conséquence des campagnes de désinformation savamment distillées au fil des campagnes médiatiques ?

Les consommateurs devraient passer les informations qu'ils reçoivent de tout produit au filtre de ce canevas d'analyse des 7 techniques courantes de désinformation pour se faire une idée juste. L'exemple de l'analyse des communications concernant les produits purifiés d'origine minérale issus du pétrole, une des cibles principales d'attaque dans les médias, est très révélateur.

#### **Technique N° 1 : Identification de l'ennemi. Créer des problèmes pour offrir des solutions**

Il s'agit de désigner tout simplement un ingrédient ou un groupe d'ingrédients comme les « *ennemis... à éviter de toute urgence* » (1). Avec des propos alarmistes, on cherche à générer des craintes irrationnelles pour proposer des produits qui rassurent.

*« On entend parler d'ingrédients toxiques, mais quel sont-ils » ? (2) « Sauriez-vous reconnaître ces 3 brigands en listant la liste des ingrédients INCI ? » (3). « Elles sont inscrites en minuscules au dos de l'étiquette du produit et leur nom n'a rien de naturel : Paraffinum Liquidum, Petrolatum, Cera Microcrystallina, Ozokerite, Ceresin, Mineral oil, Synthetic Wax... On ne vous y reprendra plus ! » (4)*

Un public qui a peur est en situation de réceptivité passive, et admet plus facilement l'idée qu'on veut lui inculquer :

*« Heureusement, ta peau n'est pas condamnée à subir les huiles minérales » (5) « Et si on essayait de limiter les dégâts en se tournant vers des cosmétiques plus sains ? » (7) « Chez X les huiles minérales sont totalement bannies ! Get out !!! » (5) « Mettez sur des soins de qualité conçus avec des produits naturels sans additifs chimiques nocifs. De ce fait, les marques avec le label bio sont donc vos meilleures alliées. » (1)*

**Les faits :** Les hydrocarbures purifiés d'origine minérale comme les huiles blanches ou les paraffines sont utilisés en cosmétique et en pharmacie depuis plus de 100 ans sans avoir jamais été associés à un problème de tolérance. Une étude de 2018 réalisée par le BfR (Institute fédéral allemand d'évaluation des risques) a confirmé l'absence de risque pour les consommateurs. En ce qui concerne l'exposition orale, l'étude a conclu que les huiles minérales de viscosité moyenne et forte et les cires microcristallines peuvent être utilisées sans risques.

## Technique N° 2 : La déformation du vrai

Il s'agit de rapporter des faits en les déformant (en les minimisant ou en les exagérant). Objectif : lancer une critique allant dans le sens de la désinformation.

Dans un article de *60 millions de consommateurs* (9), la présence potentielle des hydrocarbures polycycliques aromatiques (HAP) dans les huiles et cires minérales est présentée comme un risque majeur.

*« Sans danger quand elles sont correctement purifiées, elles présentent le risque de contenir des impuretés cancérigènes, les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP)... Traquer ces impuretés dans le produit fini est complexe et coûteux : les résultats ne permettent pas toujours d'affirmer l'absence – ni la présence – d'impuretés, ce qui est inconfortable. »* (9)

Plus loin, le même article évoque brièvement la présence potentielle des HAP dans les huiles végétales, mais sans rentrer dans le détail :

*« Les huiles et les beurres végétaux ne présentent aucun risque connu pour la santé. Ils doivent néanmoins être contrôlés, car ils peuvent être contaminés par des impuretés (pesticides, métaux lourds, HAP...) s'ils ne sont pas correctement raffinés »* (9).

**Les faits :** Ce manque d'honnêteté intellectuelle est surprenant. On insiste sur la présence de substances qui sont sévèrement contrôlées dans les huiles minérales, sans parler de leur présence (sans aucun contrôle) dans les huiles végétales. En effet, certaines huiles végétales brutes peuvent contenir jusqu'à 2000 ppm de HAP (ex. huile de coco). Le strict contrôle des impuretés s'impose dans **tous** les ingrédients cosmétiques. La pureté des hydrocarbures sélectionnés d'origine minérale utilisés en cosmétique répond aux exigences des pharmacopées, la plus stricte étant la Pharmacopée Française Codex.

## Technique N° 3 : Bouc émissaire ou Diversion

En jetant l'anathème sur un ingrédient ou un groupe d'ingrédients, accusés à tort d'être responsables d'un problème réel (ou supposé), on peut éviter de parler des vrais responsables :

*« Pour couronner le tout, les huiles minérales engendrent un indésirable effet comédogène, bouchant les pores et entraînant la formation de boutons »* (4). Elles *« sont également irritantes pour la peau (...) elles peuvent provoquer des rougeurs, réactions épidermiques »* (8) et *« une réaction allergique qui conduit à une inflammation de la peau. »* (10)

Il vaut donc mieux utiliser les huiles végétales... *« Les huiles végétales sont parfaitement tolérées par l'épiderme, et sans risque de réaction cutanée ou d'allergie. »* (6)

**Les faits :** des effets comédogènes (11) ou allergisants (12) ont été démontrés pour certaines huiles végétales. En revanche les hydrocarbures d'origine minérale hautement raffinés ne sont pas comédogènes (11), au contraire. Une étude clinique sur une vaseline blanche Codex fabriquée par Aiglon a démontré l'absence du potentiel comédogène et constaté que le nombre de comédons chez la plupart des volontaires a diminué. Grâce à une excellente tolérance cutanée même chez les peaux sensibles, la vaseline sert comme véhicule neutre pour tester le potentiel allergène d'autres substances lipophiles.

## Technique N° 4 : Récupération de mythes

L'argumentation du message doit être ancrée dans la mythologie bien connue de l'audience. Dans le film *Goldfinger* (troisième épisode des aventures de James Bond), Jill Masterson, la secrétaire, est recouverte d'une peinture dorée et en meurt. James Bond affirme qu'elle est morte d'*« asphyxie de la peau »*. L'incroyable mythe des hydrocarbures minéraux qui *« empêchent la peau de respirer »* (2) et *« les toxines de correctement sortir »* (2) ressurgit régulièrement.

**Les faits :** A la différence des grenouilles, nous ne respirons pas par la peau : ce sont nos poumons qui collectent l'oxygène. L'élimination de toxines par la peau, c'est un autre mythe, entretenu surtout par les vendeurs de toutes sortes de traitements, censés nous libérer de ces toxines. Elles sont éliminées par le foie et les reins, et non par la peau.

Les pommades médicales à base de vaseline ont une efficacité sans égale pour le traitement d'eczéma et de dermatites atopiques et ce, sur de grandes surfaces de peau. La vaseline est aussi utilisée dans les pansements gras pour les brûlures.

### **Technique N° 5 : La simplification exagérée**

Ces sont les généralités employées pour fournir des réponses, qui sont simples, à des problèmes complexes. Les aspects importants d'une question difficile sont cachés.

« Huile minérale = Dérivé du pétrole. Huile végétale = extrait de plantes. Vous avez fait votre choix ? » (13)

« Les huiles minérales ne sont pas écologiques (8). Issues de la pétrochimie, elles viennent donc logiquement d'une énergie fossile, le pétrole, dont le processus de raffinement pollue beaucoup. » (9)  
« Le combat contre le pétrole est la bataille numéro 1 des cosmétiques bio ! (4) ». « Les huiles et les beurres végétaux (...) ne sont pas néfastes pour l'environnement » (9). Vive la chimie verte, « salvatrice pour la santé et la planète ». (4)

**Les faits :** Selon l'Agence de la Transition écologique, « Bio » ne veut pas forcément dire que le produit est sans impact pour l'environnement » (14). De plus, les carburants et les lubrifiants sont indispensables pour les exploitations agricoles. Les huiles minérales purifiées sont autorisées dans l'agriculture biologique comme adjuvants pour les fongicides, acaricides et insecticides. Les experts s'accordent à dire que si le secteur cosmétique ne recherche que des matières végétales (rappelons que les emballages plastiques utilisés en cosmétique sont actuellement issus à 97 % du pétrole), il n'y aura plus de place pour les productions agricoles destinées à l'alimentaire.

Bref, en termes d'écologie, pour l'instant, la solution miracle n'existe pas.

### **Technique N° 6 : Vocabulaire dévalorisant**

Cette technique consiste à choisir un langage méprisant ou valorisant pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique de l'auditoire cible.

« Les huiles végétales, précieuses alliées beauté... sont idéales pour hydrater », alors que « vaseline et paraffine, ces huiles minérales mal-aimées » (9) ,« emprisonnent l'humidité » (15) en créant une « couche occlusive de gras sur la peau » (5) « donnant une fausse sensation d'hydratation... Aucun intérêt ! vous dit-on » (4)

« Parce que bon, pour hydrater, mieux vaut utiliser une huile au pouvoir hydratant qu'un dérivé de pétrole. N'est-ce pas ? » (8)

**Les faits :** Le pouvoir hydratant des huiles végétales, également dû au même mécanisme occlusif, est considérablement inférieur à celui de la vaseline. Utilisée comme le produit de référence pour tester les propriétés hydratantes d'autres ingrédients lipophiles et de produits finis, la vaseline constitue « un standard d'or » pour le traitement de la sécheresse cutanée dans l'industrie pharmaceutique.

### **Technique N° 7 : Message caché ou message subliminal. Allégations « sans »**

Un message caché agit de manière non explicite sur la perception des consommatrices.

La popularité des allégations « sans » remonte à une quinzaine d'années. En 2005, la diffusion d'une émission d'Envoyé Spécial avait diabolisé l'usage industriel de parabènes, en citant une étude

associant les parabènes et le cancer du sein. Bien que cette étude ait été par la suite désavouée et controversée, le message est bien passé. Après les « sans parabène » ont suivi « sans silicones, sans colorants, sans huiles minérales »... bref, les molécules faisant la différence entre les cosmétiques « bio » et « conventionnels ».

Sans blâmer explicitement ces ingrédients, ces allégations donnaient une perception négative de la sécurité. Elles ont beaucoup influencé les choix des consommateurs et contribué à une forte progression de la cosmétique bio (35% de croissance par an depuis 2005).

**Les faits :** Parfois le remède est pire que le mal. Citons la méthylisothiazolinone, un des conservateurs qui a remplacé les parabènes, trois fois plus irritant, selon la Société française de dermatologie. En raison de leur caractère « dénigrant », les allégations « sans » concernant les ingrédients cosmétiques autorisés ont été interdites dans toute l'Europe à partir du 1er juillet 2019. Dans l'exemple des hydrocarbures purifiés d'origine minérale, le « sans » représente non pas un aléatoire « Plus », mais réellement un « Moins ». Aucun remplaçant n'arrive à égaler les propriétés physico-chimiques, technologiques et fonctionnelles en cosmétique des hydrocarbures purifiés d'origine minérale.

### **Comment réagir face aux fausses nouvelles : telle est la question**

Faut-il subir la pression des fausses informations incitant à remplacer systématiquement les ingrédients sûrs mais souffrant à tort d'une mauvaise image ?

Ou bien faut-il plutôt jouer la carte de la transparence et trouver les moyens de communiquer au consommateur les points faibles des informations manipulées, en les mettant en contradiction avec les faits ?

Dans l'exemple utilisé ici, point n'est pourtant besoin de faire du *mineral bashing* pour promouvoir le naturel. L'opposition entre les deux ne se justifie pas. Les produits d'origine minérale comme les huiles, paraffines, et vaselines, et ceux d'origine végétale ont tous deux leurs qualités et leur raison d'être. Les informations gagneraient en qualité et en transparence si elles étaient diffusées dans cet esprit non vindicatif.

### **Bibliographie**

1. DIALLO, Adj. Cheveux crépus : les ingrédients à éviter dans ses produits capillaires. In: <https://setalmaa.com>. Média spécialisé beauté noire et métissée en Afrique : conseils beauté, business, entrepreneuriat. [en ligne]. Mise en ligne le 11/09/20.
2. Les pires ingrédients toxiques présents dans les cosmétiques. In: Blog [www.lesessentielsdana.fr](http://www.lesessentielsdana.fr) [en ligne]. Disponible sur <<https://www.lesessentielsdana.fr/auteur/ana>> (Consulté le 22/05/2020).
3. KAIBEK, Julien. Du pétrole et du plastique dans ma crème de jour ? <https://www.lessentieldejulien.com>. Blog de Julien (chroniqueur beauté ou santé dans différents médias et notamment en TV). Guide Beauté et Bien-être au naturel. Mise en ligne le 30/09/2012. . Disponible sur: <https://www.lessentieldejulien.com/2012/09/du-petrole-et-du-plastique-dans-ma-creme-de-jour/>. Consulté 02/06/2020.
4. *Cosmétique et pétrole - reconnaître le vrai du faux !* [en ligne]. s.l. : Disponible sur <https://www.mlle-agathe.fr/lemag/cosmetique-petrole-vrai-faux.html> (Consulté le 02/06/2020), Mise en ligne le 21/12/2018 In: [mille-agathe.fr](http://mille-agathe.fr). Cosmétiques bio à la bave d'escargot.

5. GABELICA, Anne-Marie. Huiles minérales en cosmétique : pas de pétrole sur ma peau ! In: *Oolution.Blog de vente de cosmétiques bio*. [en ligne]. Mise en ligne le 13/04/2013. Disponible sur <https://www.oolution.com/bloog/blog/2013/04/25/huiles-minerales-cosmetique-peau-dangers/> (Consulté le 24/05/2020).
6. Pourquoi préférer les huiles végétales aux huiles minérales? In: *le blog akane-skincare (vente de produits cosmétiques bio)* [en ligne]. Mise en ligne 24/05/2019. Disponible sur: <https://www.akane-skincare.com/fr/blog/pourquoi-preferer-huiles-vegetales-aux-huiles-minerales--n19> (Consulté le 20/05/2020).
7. Mes cosmétiques, un cocktail de produits toxiques ! [en ligne]. Mise en ligne le 14/02/2019 In: *.beelity.fr, plateforme web d'astuces éco-responsables* . . Disponible sur <http://www.beelity.fr/cosmetiques-toxiques/> (Consulté le 25/05/2020) .
8. Horace., Pourquoi il n'y a pas d'huiles minérales dans les produits. In: Horace. Site de vente de produits cosmétique pour l'homme [en ligne]. . Disponible sur <https://horace.co/fr/guides/ingredients-huiles-minerales-hydratant> (Consulté le 22/05/2020).
9. ROBERT, Adélaïde. Cosmétique de l'hiver: 5 ingrédients phares décryptés. In: *Site 60 millions de consommateurs* [en ligne]. Mise en ligne le 26/12/2019. Disponible sur <https://www.60millions-mag.com/2019/12/26/cosmetiques-de-l-hiver-5-ingredients-phares-decryptes-17064> (Consulté le 20/05/2020).
10. Comment décrypter facilement la compo de nos cosmétiques ? . In: *blog desptitsbonheursdefillesblog.wordpress.com* [en ligne]. Mise en ligne le 06/06/2019. Disponible sur <https://desptitsbonheursdefillesblog.wordpress.com/2019/06/06/composition-cosmetique-ingredients-a-eviter/> (Consulté le 22/05/2020).
11. LANZET, M. Comedogenic effects of cosmetic raw materials. *Cosmetic & Toiletries*, Vol. 101, 63-72 Feb 1986.
12. KREILING, R. et al. Comparision of skin sensitising potential of unsaturated compounds as assessed by the murine local lymph node assay (LLNA) and the guinea pig maximization test (GPMT). *Food and Chemical Toxicology*. 2009; 46 (6), pp 1896-1904.
13. <https://www.instagram.com/p/B6-ePLLhA8P/>.
14. Biologique, biosourcé, biodégradable, ce n'est pas la même chose ! in: *ademe.fr* [en ligne] Mis à jour le 14/12/2018. Disponible sur <https://www.ademe.fr/particuliers-eco-citoyens/produits-ecoresponsables/dossier/questions-conso/biologique-biosource-biodegradable-nest-meme-chose> Consulté le 03/06/2020.
15. ROY, Mathilde. Les ingrédients à éviter dans les crèmes hydratantes. In: *www.protegez-vous.ca/* [en ligne]. Mise en ligne le 15/10/2019. Disponible sur <https://www.protegez-vous.ca/sante-et-alimentation/cremes-corps/les-ingredients-a-eviter-dans-les-cremes-hydratantes> (Consulté le 22/05/2020).